

**Chers enseignants et chères enseignantes,**

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

*Josée Hurteau*

enseignante et auteure

## Fiche d'accompagnement pédagogique n° 179

Juin 2009



### Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

*Marie-France Daniel*

Professeure titulaire, Université de Montréal

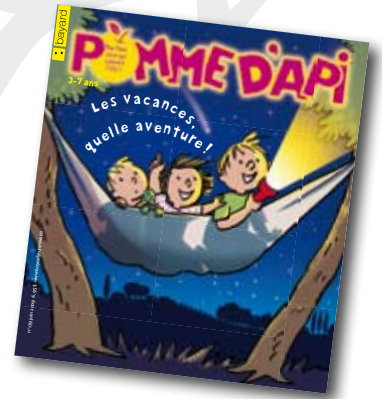
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

# POMME D'API



## ATELIER "Les P'tits Philosophes"

2 images pour réfléchir



## À quoi ça sert de s'excuser ?

L'atelier « À quoi ça sert de s'excuser ? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur le fait de pardonner et sur les différentes manifestations du pardon.

- 1 Principales notions abordées par les images
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Activités complémentaires

Le traitement de ce thème, à l'origine proposé par plusieurs enseignants qui pratiquent les ateliers philo de « Pomme d'Api », n'est pas envisagé comme un cours de morale, mais plutôt comme un échange et un questionnement sur le sens d'un terme que les enfants emploient d'eux-mêmes ou le plus souvent à l'invitation des adultes, notamment dans des situations de conflits et d'incidents.

### 1 Principales notions abordées par les images

*Les grandes images se lisent chronologiquement.*

- L'image de gauche met en scène une relation interrompue entre deux personnages car l'un a offensé l'autre. Il était difficile de représenter sur une affiche les démarches intérieures qui amènent le fautif à s'excuser et la victime à lui pardonner. Le rôle problématisant de l'enseignant sera donc crucial pour permettre de préciser ce qui se passe dans la tête des protagonistes de l'histoire (expressions des visages). Le fautif a-t-il fait exprès ? Éprouve-t-il du regret ? Quelles sont les motivations des personnages pour la demande ou l'accord du pardon ? Ici, les protagonistes sont des

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser ?

renards, à mettre en rapport avec la réputation de « ruse », l'excuse serait-elle alors une « habileté » pour obtenir un gain (« Si je m'excuse, je pourrai jouer avec la corde ») ? Ou serait-il plus profondément motivé par le désir de rétablir une relation ?

- L'image de droite montre la relation renouée après le pardon (les personnages jouent à nouveau ensemble). L'idée qu'en s'excusant, on « réparerait » l'erreur ou la faute est posée comme possible (on peut jouer à la corde), mais « pardonner » n'est pas « effacer » : la corde n'est pas comme avant et ne le sera plus jamais, elle comporte à présent un nœud.

### « S'excuser et pardonner »

Cette capacité de pardonner, au sens de ne plus chercher à se venger, sera socialement sollicitée de la part des individus. Non seulement au bénéfice de l'acte de justice qui permet à la fois la reconnaissance des délits et crimes individuels, et leur punition, mais aussi au bénéfice de la paix sociale future, s'agissant de dépasser des discriminations passées.

Enfin, au quotidien de l'école, et pour des faits heureusement bien moins graves, on demandera au fautif après un incident : « Excuse-toi... » C'est un aspect de la civilité (favoriser ou maintenir la relation sociale) qui n'est pas négligeable dans une classe : c'est pourquoi bien souvent on le « théâtralise », on insiste sur cet aspect de la relation pour montrer qu'il n'est pas socialement indifférent qu'un élève fasse mal à un autre.

L'excuse et le pardon se saisissent donc d'une part dans le cadre d'une relation sociale, entre deux ou plusieurs individus, avec d'un côté un fautif, celui qui a commis un acte condamnable, qui va devoir « s'excuser » et de l'autre une victime qui a subi l'acte, qui doit accorder le pardon. L'excuse et le pardon supposent donc une transaction entre deux êtres. Il ne sont pas des actes unilatéraux. En quoi est-ce important ? S'excuser, c'est pour le fautif reconnaître publiquement le statut de victime de l'autre et reconnaître sa part de responsabilité dans l'acte commis, responsabilité plus ou moins grave si l'acte a été commis volontairement ou pas.

S'excuser, c'est manifester, par un acte de langage « engageant » l'ensemble de l'individu, le regret de ce qui a été commis et la promesse de ne plus le faire dans le futur. Cela revient pour le fautif à condamner *a posteriori* son acte au nom de ses propres valeurs, tout en acceptant d'en assumer les conséquences et par là, cela va au-delà de la simple demande d'excuses.

Dans le cas d'un acte commis volontairement, s'excuser reviendra à manifester, dans le cadre d'une relation non plus sociale, mais interne, son désaccord avec soi-même à la suite d'un « examen de conscience ». Pour la victime, accorder le pardon, pardonner, sera d'une certaine façon aussi et dans un second sens, s'engager entièrement,

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser ?

reconnaître la réalité du regret du fautif et ne plus lui en vouloir. Accord d'autant plus facile si la volonté de mal faire n'est pas identifiable, mais d'autant plus difficile que ce qui aura été touché aura été une source de souffrance physique ou une atteinte à une valeur essentielle pour l'individu.

L'excuse n'efface pas la faute, ce n'est pas un acte magique de toute puissance. L'excuse n'empêche pas qu'il y ait des conséquences, une réparation, une punition. Demander à un élève de s'excuser (sans que cela tourne au tribunal populaire, à la rédemption publique), c'est tenter de lui faire prendre conscience en acte que son acte n'est pas indifférent, qu'il y a une victime. Cela peut être aussi pour l'enfant fautif l'occasion de manifester son regret réel, au risque parfois d'être tourmenté pour un acte finalement sans gravité.

### 2 Objectifs visés par l'atelier

#### *Réfléchir et s'exprimer sur l'excuse et le pardon peut permettre à l'élève :*

- De préciser ces deux notions en commençant à identifier :
  - une liste de situations courantes qui en sont l'occasion ;
  - ce qu'elles peuvent avoir d'« identique » ou de « différent » ;
  - la ou les raisons de l'aspect social de l'excuse (d'où la différence évoquée dans la bande dessinée des « P'tits philosophes » entre s'excuser « pour de vrai » ou « parce qu'on me le demande » ;
  - la ou les raisons « personnelles » de pardonner et par là amener l'enfant à s'intéresser à ce qu'il éprouve intérieurement, à ce qui est important pour lui ;
  - les limites : faut-il toujours pardonner ? Faut-il tout pardonner ?
- De commencer à élargir ses perspectives :
  - en constatant que tout le monde ne pense pas pareil ;
  - en identifiant des points de vue différents, selon les protagonistes, dans une même situation ;
  - en complexifiant son point de vue en fonction de sa place possible dans une même situation.

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser ?

### ③ Préparation de l'atelier

#### *Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier.*

Rappel: En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque...?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque...?). Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on ».

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

#### *Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement*

##### *Des questions descriptives peu engageantes :*

- Que font les différents personnages sur l'affiche ?  
(On peut décrire chacun des personnages un par un, avec, chaque fois, un élève différent.)

##### Côté gauche :

- Comment sont les deux personnages ? Que font-ils ?
- Qu'éprouvent-ils ? (Le personnage avec les ciseaux a l'air triste...)
- Pourquoi le personnage de gauche a-t-il l'air triste ? A-t-il fait exprès de couper la corde ? Que s'est-il passé ?

##### Côté droit :

- Comment sont les deux personnages ? Est-ce que ce sont les mêmes personnages, ou pas ? Qu'est-ce qui le montre ?
- Qu'y a-t-il de différent entre cette image et l'autre ? Que s'est-il passé entre les deux ?

#### *Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :*

- À ton avis, pourquoi le personnage a-t-il coupé la corde de l'autre ?  
(Laisser se manifester des options possibles, impliquant plus ou moins de volonté de « mal » faire.)

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser ?

Côté gauche :

- À ton avis, que se passe-t-il dans la tête du personnage de droite ? Et dans la tête de celui de gauche ? À quoi le vois-tu ? Peut-on être sûr qu'il pense cela ?
- Et toi, qu'aurais-tu fait si tu avais fait la même chose que le personnage de gauche ?
- Et toi, que ferais-tu si l'on te faisait la même chose que ce qui est arrivé au personnage de droite ?

Côté droit :

- Penses-tu qu'ils ont raison de jouer à nouveau ensemble ? Pourquoi ?

### **Des questions pour aborder la notion d'excuse et de pardon**

Des questions sur l'affiche :

- À ton avis, que se sont dit les deux personnages ?
- Pourquoi les deux personnages sont-ils contents ?

Des questions concernant le sens de l'excuse :

- Que veut dire « s'excuser » ?
- Si un enfant fait mal exprès à un autre enfant, doit-il s'excuser ? Pourquoi ?
- Si un enfant fait mal par accident à un autre enfant, doit-il s'excuser ? Pourquoi ?
- Si un adulte fait mal à un enfant doit-il s'excuser ? Pourquoi ?
- Si un animal blesse un enfant doit-il s'excuser ? Pourquoi ?
- À quoi sert de s'excuser si on est content d'avoir fait du mal à l'autre ?
- À quoi sert de s'excuser si le jouet est brisé ou si la personne est blessée ?
- Est-ce que lorsque quelqu'un s'excuse vraiment, cela se voit ?
- Qu'est-ce qu'il y a de différent lorsqu'une personne s'excuse pour vrai ou non ?
- Qu'est-ce qui nous pousse à nous excuser ?
- Y a-t-il des choses pour lesquelles on a toujours envie de s'excuser ? Explique-toi.
- Y a-t-il des choses pour lesquelles on n'a jamais envie de s'excuser ? Explique-toi.
- Qu'est-ce qu'il y a de différent quand on est forcé de s'excuser, et quand on le fait sans être forcé ?
- Est-ce que, quand on s'excuse, cela va toujours mieux après pour soi ? Pour les autres ?
- Qu'est-ce qui fait que ça va mieux ou que ça ne va pas mieux ?
- Si on s'excuse après avoir fait quelque chose de mal, est-ce que ça change quelque chose pour soi ? Pour les autres ?

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser ?

### Des questions concernant le sens du pardon :

- Que veut dire « pardonner » ?
- À quoi sert de dire qu'on pardonne si on reste fâché contre l'enfant qui a brisé notre jouet ou qui nous a blessé ?
- Est-ce facile de pardonner à quelqu'un qui a menti ? Pourquoi ?
- Est-ce facile de pardonner à quelqu'un qui détruit ce qu'on a construit ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui est très difficile à pardonner ?
- Y a-t-il des mots, des gestes qui soient vraiment impardonnables ?

### Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

- Faire une synthèse collective
- Faire une liste de « bêtises » ensemble, choisir ensemble la bêtise qui se pardonne facilement (petits groupes en atelier, chaque groupe présentant ensuite son choix lors du regroupement).
- Faire une liste de bêtises, classer (au moyen d'un vote) celles qui se pardonnent facilement, celles qui ne se pardonnent pas facilement.
- Mimer une bêtise (un élève) : les autres regardent, décrivent, puis votent (voir ci-dessus).
- Proposer la réappropriation personnelle par le dessin :  
Chacun dessine une chose qu'il est facile de pardonner, et une chose très difficile à pardonner, puis on affiche les dessins dans la classe.



# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser?

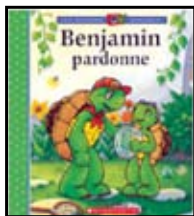
### Bibliographie :



#### Une nuit en ville

Caroline Merola, *Les 400 coups*, 10,95\$

Un soir d'été, Martha aperçoit un drôle d'animal par sa fenêtre. Avec son nouvel ami, elle part à l'aventure à travers la ville. Mais la petite fille, étourdie par tant de plaisir, perd son bon sens et sa gentillesse. Ses bêtises risquent de mettre son nouvel ami et ses parents dans l'embarras. Une belle leçon de vie où le pardon est au rendez-vous.



#### Benjamin pardonne

Paulette Bougeois

(texte français Christiane Duchesne), Brenda Clark, Scholastic Canada, 7,99\$

Henriette a accidentellement fait tomber le poisson rouge de Benjamin dans l'eau de l'étang. Benjamin a beaucoup de mal à lui pardonner même si elle tente de récupérer le poisson. Benjamin, qui trouvait difficile de s'excuser, voit maintenant qu'il est tout aussi dur de pardonner.



#### Comment devenir une parfaite princesse en 5 jours

Piette Dubé, Luc Melanson, Éditions Imagine, 12,95\$

La princesse Échalote est différente. Elle est grande, échevelée, maladroite et elle ne pense qu'à courir toute la journée. Sa mère, la reine, voudrait que sa fille se transforme en demoiselle délicate, réservée et docile. Est-ce une erreur de vouloir changer les autres ? La princesse pardonnera-t-elle à sa mère ?

#### C'est pas ma faute

Christian Voltz, éditions du Rouergue, 18,95\$

La fermière a écrasé une araignée et la vache lui a donné un coup de corne. Pourquoi donc ? Parce que l'âne lui a rué dans les fesses, à cause du cochon, et du chien... En fait, toutes ces catastrophes en chaîne ont une cause : l'éradication de l'araignée par la fermière. Une manière rigolote et simple de faire comprendre aux enfants que, loin d'être anodines, nos actions vis-à-vis de la nature peuvent être lourdes de conséquences.

#### Cendrillon

Charles Perrault et Roberto Innocenti, Grasset (coll. Monsieur Chat), 19,99\$

On connaît tous l'histoire de Cendrillon, victime d'une marâtre et de deux demi-sœurs sans pitié. Non contentes de l'empêcher d'aller au bal, les deux sœurs essaient d'empêcher Cendrillon de retrouver son prince. Mais en héroïne magnanime, on se rappelle aussi qu'à la fin, Cendrillon pardonne à ses sœurs, et les marie richement. Il n'y a sans doute que dans les contes que le pardon frise à ce point la sainteté !

# POMME D'API

## À quoi ça sert de s'excuser?

### **Boucle d'or et les trois ours**

*Rose Celli et Gerda Muller, Père Castor Flammarion (mini castor), 8,95\$*

Boucle d'or est entrée dans la maison des trois ours, et elle a fait bien des dégâts. Surtout à l'encontre du pauvre bébé ours dont elle a mangé la soupe et occupé le petit lit. Mais si le lecteur partage ses aventures et tremble au retour des ours, le pardon final du bébé ours qui, de sa fenêtre, lui indique le chemin du retour, est un moment fort qui termine bien l'histoire. Boucle d'or et le lecteur avaient besoin de ce pardon-là.

### **La dispute de Poulou et Sébastien**

*René Escudié et Ulises Wensell, Bayard poche, 7,95\$*

Poulou et Sébastien sont les meilleurs amis du monde, mais un jour, en jouant, ils se disputent et se fâchent. Chacun de son côté, les deux garçons vont jouer en s'ignorant. Jusqu'au moment où, sans qu'ils aient vraiment besoin de se dire pardon – quand on est très proches, certains silences ou certains sourires parlent d'eux-mêmes – ils vont pouvoir se réconcilier et reprendre le fil de leur amitié.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. Adaptation au Québec : Josée Hurteau, auteure et enseignante, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2009

**Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95\$ + taxes**

**Pour plus d'information :**

**1 866 600-0061 ou [www.bayardjeunesse.ca](http://www.bayardjeunesse.ca)**